

pris d'un malaise subit, d'une angoisse des plus pénibles; s'il est couché, il se soulève brusquement sur son lit, puis retombe immédiatement, pâlit, contracte ses pupilles, présente quelques mouvements convulsifs vers l'angle de la bouche, et parfois vers les membres supérieurs; puis son pouls s'arrête, il se fait une ou deux inspirations bruyantes et tout est fini. Rien alors ne peut rappeler le sujet à la vie, ni la respiration artificielle pratiquée immédiatement, ni les tractions rythmées de la langue, ni la flagellation de la face, ni l'application du marteau du Mayor.

Chez ces sujets, l'autopsie fait constater dans le cœur la présence d'une très petite quantité de sang liquide, circonstance qui montre bien que la mort a été due à une contracture du muscle cardiaque. Au reste, dans les expériences sur les animaux, on réalise ce genre de mort par l'excitation très forte des nerfs pneumogastriques, comme l'ont fait voir surtout Magendie et Cl. Bernard.

Chez l'homme, ce genre de mort peut être le résultat d'influences multiples et diverses, souvent difficiles à prévoir, surtout quand il s'agit de simples troubles fonctionnels. Ces influences peuvent exercer leur action directement sur le centre de la circulation, ou bien elles peuvent agir indirectement par l'intermédiaire des cordons nerveux.

Pour ce qui est des causes qui agissent directement sur le centre bulbaire de la circulation, il y a lieu de distinguer les traumatismes, et surtout les traumatismes qui s'exercent sur le crâne lui-même, les émotions vives capables d'agir de la même façon, les lésions de la protubérance et du bulbe qui, d'un instant à l'autre, peuvent porter une action funeste sur le centre en question, et, enfin, les intoxications spéciales qui exercent leur action délétère sur ce centre; la digitaline, l'atropine, l'aconitine doivent être citées ici. Toutes ces causes, en excitant outre mesure le centre bulbaire de la circulation, et en agissant, soit par action sur les nerfs frénateurs, soit par action paralysante sur les nerfs excitateurs, amènent l'arrêt des battements cardiaques.

Les excitations qui portent sur les portions cervicale ou thoracique des nerfs pneumogastriques, sont le plus souvent occasionnées par des lésions anatomiques de voisinage qui irritent les branches nerveuses et leurs plexus. L'excitation est en-